

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 29

Artikel: L'édilité lausannoise
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui ne marchait plus mais qui volait... A ce moment les chasseurs allaient remettre en joue.

— Sur votre vie, leur crie le cocher, ne tirez plus !

On obéit.

Les loups, atterrés de cette manœuvre inattendue, demeurèrent indécis... Pendant cet instant la troïka fit un kilomètre et demi... Les loups ne purent la rejoindre. Un quart d'heure après nos chasseurs entraient dans la cour du château. Le lendemain, le prince visita à cheval le champ de bataille ; on y trouva les ossements de plus de deux cents loups.

Le commis-voyageur.

Air : A soixante ans, etc.

Que de couplets profanés dans la rue,
Que de rimeurs dégoûtés du métier ;
L'un attendait des bravos, on le hue ;
L'autre de l'or, il s'en va mendier !
Pour m'éviter une douleur pareille
Je m'étais dit : n'écris plus, sur l'honneur ;
Mais aujourd'hui ma muse se réveille,
C'est pour chanter le commis-voyageur ! } *bis.*

Devant l'hôtel il arrive en voiture,
Toujours bien mis, coiffé d'un chapeau noir ;
Regardez-le descendre avec mesure,
A table d'hôte, ensuite il va s'asseoir ;
Avant d'aller saluer la pratique
Dans une glace il plonge un œil rêveur :
Brosses, parfums, faux-cols et cosmétique
Ne quittent point le commis-voyageur. } *bis.*

— Bonjour, monsieur, comment vont les affaires ?
— Bien doucement, l'argent ne peut rentrer !
— Ah ! je le sais, mais ce sont des misères
Qui ne devraient jamais vous tourmenter.
Car on connaît votre nom honorable ;
Aussi mon cher (mais c'est une faveur),
J'ai là pour vous un parti remarquable !
— Qu'il est gentil ce commis-voyageur. } *bis.*

Regardez ça, force, beauté, souplesse !
D'une offre ainsi combien seraient ravis !
Et les maisons dont vous avez l'adresse
Ne peuvent pas vous servir à ce prix.
— Une autre fois, ... assez de marchandise.
— Voyez, touchez ! que c'est beau ! quelle ampleur !
Vanter toujours quoique le client dise
C'est le talent du commis-voyageur ! } *bis.*

Au restaurant conduisant sa pratique,
D'un vieux flacon il fait gaiement les frais ;
Si, par hasard, on parle politique,
Voulant laisser aux autres le succès,
Il est charmant, plein de nobles pensées,
Parfois léger, sérieux ou farceur.
De son client adopter les idées
C'est le drapeau du commis-voyageur ! } *bis.*

Peut-être un jour, (qui sait ce que nous garde,
Un avenir que tous nous ignorons ?)

Puisque l'amour va descendre la garde
Il offrira des filles aux garçons ;
L'article ira, si les dots sont belles,
Car de nos jours l'or a tant de douceur,
Que, grâce à lui, les cœurs les plus rebelles } *bis.*
Se rendront tous au commis-voyageur !

MARC MARGUERAT.

L'édilité lausannoise.

Démolir et construire, construire et démolir, voilà la maladie du jour, voilà l'unique préoccupation du Lausannois. La rue Haldimand a été très rapidement achevée, du moins sur l'un de ses côtés ; quant à l'autre, il eût été très regrettable d'en continuer la construction au dépens d'une antiquité romaine qui fait l'ornement du quartier et attire chaque jour la curiosité de nombreux étrangers. Le nouvel hôtel des postes vient de s'élever sur la place de St-François. C'est un délicieux petit bâtiment destiné à en remplacer un plus grand qui n'était plus neuf. Il s'encadre fort bien entre l'hôtel du Grand Pont et la maison Masson, qui le protègent de toute leur hauteur. On peut dire de cette charmante construction ce qu'un professeur disait de Napoléon I^{er}, encore jeune : « Il deviendra » grand si les circonstances le favorisent. » Eh bien, il en sera de même de l'hôtel des postes, prenons patience ; un troisième étage viendra s'y ajouter plus tard ; sa corniche en pierre est bien venue. Au premier jour, une rue magnifique va s'élever en demi-cercle vers la place de Chaudron ; la route de la gare à Lausanne est décrétée, et, sur ses bords, ne tarderont pas à venir se ranger de riches et belles habitations. On va démolir les contre-forts de l'église de St.-François, au risque de faire trembler les voisins ; on va badigeonner l'église de St.-Laurent, et, je crois, achever la seconde tour de la cathédrale, abandonnée par nos ancêtres. — Pour éviter la montée d'Ouchy, ce port communiquera avec la ville, dans quelques années, par un long tunnel qui débouchera dans une rotonde à 200 pieds au-dessous du sol, et d'où les passagers seront hissés dans un puits s'ouvrant sur la place de St.-François, et rendus à la lumière comme par enchantement.

N'oublions pas qu'un palais-caserne doit remplacer les bicoques où logent nos milices ; qu'un pont suspendu entre le quartier de St.-Pierre et celui de la Cité est dans le cerveau d'un homme habile ; que le vallon du Flon, se comblant chaque jour, deviendra un magnifique terre-plein, qui ne tardera pas à faire regretter la construction du pont Pichard ; qu'un grand quartier étendra bientôt ses superbes villas dans le pré de Georgette (endroit central où l'on pense placer le théâtre) ; qu'enfin, on ne parle plus ici que plan Joël et plan Simon, et qu'avant peu Lausanne ne sera qu'un vaste chantier peuplé d'architectes, de maçons et de charpentiers.

L. M.

Pour la rédaction : L. MONNET. S. CUÉNOUD